

Dr. Designan 17 novembre 2008
 Espinosa
 Directeur de "Espaces Latinos"
 Lyon.

Cher Janvier Espinosa,

J'ai l'honneur de vous confier, les deux...
 pour le dossier que vous préparez, les deux...
 les deux je vous ai parlé : ils sont complémentaires,
 l'un par rapport à l'autre. Ma parole son Aime
 Césaire "cibair", en quelque sorte, non modeste plus com-
 A leur lecture, simultanée on a une idée plus com-
 plète de la longue marche des Noirs pour sortir
 des impasses de la colonisation. Je vous envoie aussi deux
 manuscrits. J'attire votre attention sur la page 5
 du texte. Un ciment pour la maison des humains,
 qui comporte un 5 bis de six lignes, avant de passer
 à la page suivante... Je vous envoie aussi deux
 poèmes extraits de "Non-assistance à poètes en danger".
 Vous avez dû recevoir les photos de différents
 poètes, vous retiendrez celle qui vous convient.
 Je vous envoie aussi de quoi constituer, avec l'intro-
 duction de Joëlle Guatelli-Tedeschi, un dossier si-
 tuer de votre quinquies "magazine", un dossier si-
 tué de votre propos sur Barack Obama, j'ai
 écrit avec mes propos sur Barack Obama, j'ai
 essayé de bruler la bougie "noir" ! vos an-
 nuaire donne de l'histoire des peuples et des ci-
 vilisations, je vous remercie vivement de votre
 article hospitalité. Un affectueux et admi-
 ratif salut de René Depestre.



THEMA



René Depestre, NÈGRE REBELLE ET ROMANTIQUE

C'est au printemps 1988 que nous avons tardivement découvert l'œuvre immense de René Depestre, écrivain haïtien, né à Jacmel en 1926 et dont la vie et l'engagement ont toujours été très liés à l'Amérique latine. Notre ancien rédacteur en chef, Michel Schneider, grand amoureux de bonne littérature, arpentant un éphémère salon du livre à Lyon, se retrouva à passer un après-midi à discuter avec René Depestre autour du livre qu'il dédiait : *Hadriana dans tous mes rêves*. Il me proposa une chronique pour notre publication en me disant tout le bien qu'il pensait de cet écrivain : "Son style allie la verve baroque des grands auteurs sud-américains au brillant de la prose classique française".

Pour nous, exilés et préoccupés par les tragédies de nos pays en dictature, la lecture d'*Hadriana* a ouvert nos fenêtres sur d'autres réalités et d'autres mondes où l'univers romanesque de l'auteur haïtien nous plongeait dans le monde de la négritude, du caraïbe, du vaudou... Depuis, Depestre nous a toujours accompagnés. En octobre 1998, à propos du festival "Lire la Caraïbe" organisé par le Centre national du livre, nous consacrons notre dossier central à René Depestre avec un entretien avec le poète, essayiste et romancier. Et depuis 2002, année de la création de notre festival Belles Latinas, nous avons tout tenté pour faire participer Depestre à notre aventure littéraire et malgré notre lien d'amitié, il a toujours trouvé des excuses, légitimes, pour refuser nos invitations.

En septembre 2005, lors de son passage à Lyon pour la promotion de son livre *Non-assistance à poètes en danger*, nous avons couru à sa conférence pour partager les lectures et la présentation et avons profité de l'occasion pour réitérer notre invitation pour les Belles Latinas de 2006. Le refus venait encore frapper à notre porte ! Car l'homme à lui seul représente pour nous tous

l'alliance des peuples, des cultures et des témoignages. Quelques jours après la fin du dernier Belles Latinas, d'octobre dernier, nous recevions à Espaces Latinos une belle lettre manuscrite avec un magnifique ouvrage, la version en espagnol de *Non-assistance à poètes en danger* (*Omisión de socorro a poetas en peligro*) ouvrage coordonné et présenté par Joëlle Guatelli-Tedeschi de l'université de Grenade et dédié par René avec des propos très élogieux sur notre travail. J'ai été touché par ce geste et surtout par ces poèmes en espagnol qui donnaient à mon accent tout son sens et animaient tous les sentiments de mon enfance.

Après les avoir lus, je me suis empressé de lui téléphoner pour le remercier et surtout lui proposer de consacrer une édition spéciale à la parution de ce livre. Des appels téléphoniques et des discussions par lettre nous ont amenés à élargir ce dossier qui devint un hommage à René Depestre et aussi, en arrière-plan, à Aimé Césaire et à la négritude. Quelques jours après, tous les contacts étaient noués et le plan de travail établi. Et pour que l'émotion soit complète, en novembre, nous nous réjouissions de la victoire d'un Nègre à la présidence des États-Unis. La négritude trouvait sa place et nous donnions la sienne à cet autre Nègre rebelle et romantique qu'est René Depestre. Et la reconnaissance était renforcée par l'actualité littéraire lorsque le Nobel de littérature 2008, Jean-Marie Le Clézio, mentionnait dans son discours le nom de notre cher ami René Depestre...

Il nous reste seulement à espérer que malgré son grand âge, René Depestre sera des nôtres pour le 8^e festival Belles Latinas d'octobre prochain et à lui rendre hommage pour son œuvre et son engagement.

Januario **ESPINOSA**